

Observation et travail social

TISF, ME, 14 septembre 2022

1. Nous avons abordé la **notion d'observation** à partir de la fin du 17^e siècle, mais elle existe et se trouve déjà appliquée chez les premiers philosophes grecs. Ceux-ci s'intéressent, entre autres, aux différences entre les êtres, les espèces animales et les plantes, ils utilisent donc des outils d'observation pour classer et comparer.

Dans le domaine des idées, certains prêtent une grande attention à la logique des arguments de leur interlocuteur ou adversaire, et c'est en fonction de ce qu'ils ont observé dans sa façon de raisonner qu'ils peuvent le contredire. On trouve ceci en particulier chez les Sophistes.

Au cours de la Renaissance, on commence à utiliser les lunettes astronomiques même si cette observation des étoiles date de l'Antiquité. On voyage et on observe les courants, les vents et l'emplacement des pays découverts. Peu à peu, toutes ces méthodes d'observation se précisent et donnent naissance à différentes disciplines. La Zoologie, pour l'observation des animaux, la Géologie, pour la constitution de la Terre, l'Anatomie pour le fonctionnement du corps sont quelques exemples.

La Pédagogie se base sur l'observation du comportement des enfants et une évaluation des procédés d'acquisition des connaissances. Ainsi, toujours au 17^e et 18^e siècle, l'observation de certaines déficiences, surdité, cécité, retard mental, permet de mieux comprendre ce processus de compréhension et l'appliquer aux autres enfants.

On trouve un véritable journal d'observation dans le Journal d'Itard qui a recueilli et tenté d'éduquer un jeune garçon « sauvage » trouvé dans l'Aveyron, Victor. Ses acquisitions, ses comportements font l'objet d'une grande attention.

Document

http://classiques.ugac.ca/classiques/itard_jean/victor_de_l_Aveyron/itard_victor_aveyron.doc

On peut dire qu'à partir du 18^e siècle, cette notion d'observation se rationalise, c'est-à-dire qu'elle devient plus précise. On observe dans le domaine de l'industrie naissante- les premières manufactures, on l'on vérifie et évalue la production des marchandises. Dans le domaine social, c'est la naissance de la Sociologie qui va utiliser les enquêtes sur certaines populations.

Perrot, G. (2013). Chapitre 12. L'évolution historique de « l'enquête sociale », de la bienfaisance thérapeutique au *case-work*. Dans : Association provençale pour la recherche en histoire du travail social (APREHTS) éd., *Institutions, acteurs et pratiques dans l'histoire du travail social* (pp. 193-209). Rennes: Presses de l'EHESP. <https://doi.org/10.3917/ehesp.apreh.2013.01.0193>

L'anthropologie s'est développée sur la base d'une étude comparative des comportements des populations de cultures différentes. Du reste le premier groupement s'appelle Société des Observateurs de l'Homme, à la fin du 18^e siècle.

Enfin, l'Ecole de sociologie américaine, appelée Ecole de Chicago, au début du 20^e siècle va utiliser l'implication des chercheurs dans les quartiers des villes, leurs relations, leurs contacts avec les personnes, comme autant de source d'information.

C'est ainsi qu'apparaît cette notion d'observation participante.

L'observation participante avait déjà été pratiquée par les anthropologues, qui se retrouvaient impliqués dans des actions au quotidien partagées à l'intérieur de la petite population rencontrée.

Plus particulièrement dans le domaine du travail social, des enquêtrices pouvaient aller à domicile pour observer le mode de vie des personnes pauvres, leur alimentation, leur hygiène, leur état de santé. La fonction de l'Assistante sociale (et des TISF) est née, à la fin du 19^e de ce courant

2. Les conditions de l'observation

On peut être plus ou moins engagé dans une relation lorsqu'on observe. Dans le cas d'une observation un peu lointaine, même si on n'est pas directement impliqué, nos intérêts, des éléments de notre culture, nos émotions du jour mais aussi nos sens (vision, audition...) font que ce que nous observons est déjà sélectionné. Face à un site urbain, par exemple, des immeubles avec des gens qui entrent et sortent, tel va remarquer l'âge des bâtiments, un autre la façon de marcher des passants, leurs vêtements, la proximité des corps...

Ainsi, pour observer, il faut aussi, en quelque sorte, s'observer soi-même et admettre que l'on n'est pas neutre, même si personne ne nous a demandé de faire une observation sur un thème en particulier. Cette neutralité est utilisée dans la thérapie, où l'analyste essaye d'avoir une attention, une observation » « flottante » vis-à-vis du patient.

Carl Rogers utilise les notions de congruence, considération positive, compréhension empathique,

<https://www.lepsychologue.be/articles/congruence-acceptation-empathie.php>

2.1 Choix des domaines observés

Le travail social peut utiliser la relation à domicile ou une rencontre dans un contexte institutionnel –établissement, association. Dans ces cas, l'observateur peut chercher des indices, des informations. Il peut arriver qu'une personne vienne faire une demande pour une aide au logement et, par signaux particuliers, essaye en même temps de faire comprendre à l'interlocuteur qu'elle vit des situations d'agressions de la part de son conjoint. Ceci pour dire que la focalisation sur un domaine peut empêcher d'être réceptif à d'autres informations.

On doit distinguer ce que l'on observe immédiatement, tout de suite et ce qui va se révéler plus tard, au moyen aussi de la confiance ou d'une attention plus grande. Certaines personnes ayant un trouble psychique, par exemple, peuvent produire des signes que nous ne comprenons pas tout de suite mais qui sont significatifs pour eux.

Les signes visibles de comportement, à partir du corps, peuvent être le résultat du mode de vie, de la culture, de l'affirmation d'une identité mais aussi d'un certain état de santé. Tout ceci fait qu'il faut attendre un peu avant de faire des hypothèses d'interprétation de ce que l'on a observé.

Le sociologue américain Goffman a étudié les rites d'interaction dans l'échange et les moments de communication Keck, F. (2012). Goffman, Durkheim et les rites de la vie quotidienne. *Archives de Philosophie*, 75, 471-492. <https://doi.org/10.3917/aphi.753.0471>

L'idée, c'est qu'une action quotidienne et apparemment banale comme une rencontre et une conversation peuvent être très structurées. Comme rentrer dans un groupe déjà engagé dans une relation, comment faire comprendre que l'on va se retirer de la conversation sans perdre la face ou la faire perdre aux acteurs présents, tous ces petits mécanismes peuvent se comparer à des micro-rites.

<https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/comment-se-conduire-dans-les-lieux-publics-de-erving-goffman>

Ainsi, à titre d'exemple, on peut observer dans une institution spécialisée comment les professionnels et les usagers se saluent chaque jour.

Ce que l'on observe peut être contredit par ce que les personnes observées en disent.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ew7rhKviUFc>

<https://www.youtube.com/watch?v=BYINn4p13fw>

C'est l'exemple du couple de danseurs de valse filmés. Cf. « La nouvelle communication » Yves Winkin, Editions du Seuil, Poche

Observations d'enfant en crèche avec des commentaires

<https://www.canal-u.tv/chaines/cerimes/phenomenes-de-hierarchie-entre-les-enfants-d-une-creche-approche-ethologique>
